agents, *aksakâl,* qui pouvaient nous être et nous furent en effet très-utiles. D'une manière plus générale, il était à même de faciliter grandement notre tâche, grâce à l'influence considérable dont il jouit, influence qu'il doit à sa position officielle de consul, et de consul unique, avec tous les privilèges spéciaux qui y sont attachés, à sa garde de quarante cosaques qui rehausse son prestige, à sa connaissance approfondie des hommes et des choses de la Kachgarie et des contrées voisines, à un service d'information admirablement organisé qui le met au courant de toute nouveauté, à l'énergie de son action qui entretient autour de lui une crainte salutaire. Sa longue expérience de l'Asie, sa large culture scientifique rendent sa conversation éminemment intéressante et profitable et donnent une autorité particulière à ses conseils; mais Dutreuil de Rhins n'eut pas toujours la possibilité de les suivre, enchaîné qu'il était par ses instructions.

Le 11 juin, M. Petrovsky nous invita à une cérémonie solennelle en l'honneur du Tsarévitch qui venait d'échapper à une tentative d'assassinat au Japon. A cette occasion tous les *Andidjanais,* c'est-à-dire les Sartes sujets russes, s'étaient réunis à la mosquée de Hàzreti Apâk, le seul monument de la Kachgarie qui ait un aspect imposant et une certaine allure artistique, encore qu'il ne soit qu'une imitation médiocre des mosquées de Samarkand. C'est là que reposent les restes du saint le plus vénéré du pays. Un prêtre musulman prononça une prière pour remercier le Très-Haut d'avoir sauvé la vie du Prince orthodoxe, les assistants, les mains tendues au ciel, répondirent: « Amîn » d'un ton fort dévot et un banquet commença. Le consul, heureux de nous rendre témoins de cette scène, ajouta au piquant du ragoût en appelant auprès de lui quelques-uns des plus graves porteurs de turban auxquels il présenta de l'eau-de-vie. Les serviteurs du prophète ne se firent pas prier et vidèrent leurs verres à la santé du Tsar blanc, seulement ils eurent soin de se mettre à l'abri des regards indiscrets.

Le plaisir que nous ont causé nos relations avec les Européens de Kàchgar ne nous fera pas oublier ce que la mission a dû aux autorités chinoises et en particulier au *tao-t'ai* de Kàchgar dont le ressort s'étend